



QUELS ENSEIGNEMENTS ISSUS DE L'ANALYSE DES SERVICES ECOSYSTEMIQUES DE LA TOURBIERE DES SAISIES POUR LA GESTION DE LA RNR ET LE DEVELOPPEMENT TERRITORIAL ?

Table des matières

TABLE DES MATIERES	2
1. LE CONTEXTE	3
2. LES OBJECTIFS DU RAPPORT	3
3. PREMIERS ENSEIGNEMENTS CONCERNANT LA GESTION DE LA RNR.....	5
3.1. Les actions de gestion de la RNR	5
3.2. Expliciter les impacts de la gestion sur les services et bénéfices associés	6
4. COMPRENDRE ET RENFORCER L'ARTICULATION ENTRE LA TOURBIERE ET LE DEVELOPPEMENT DU TERRITOIRE... 	8
4.1. Quel(s) point(s) d'ancrage pour la tourbière des Saisies dans les principaux documents stratégiques et de planification ?	8
4.2. Quelles opportunités supplémentaires saisir pour contribuer au développement durable du territoire ?	10
4.2.1. Le regard de l'équipe d'étude	10
4.2.2. Les propositions des acteurs du territoire	15
5. DISCUSSION ET CONCLUSION	19

1. Le contexte

La question de l'équilibre et des interactions entre la tourbière des Saisies et les activités socio-économiques s'est toujours posée depuis l'élaboration des premiers cadres de gestion de cet écosystème remarquable – et se pose encore aujourd'hui pour le nouveau plan de gestion en cours d'élaboration.

Dans ce contexte, **l'étude de caractérisation des services écosystémiques de la Tourbière des Saisies** qui vise à faire l'état des lieux des services rendus par la tourbière à différentes parties prenantes (acteurs et socio-professionnels du territoire, collectivité, société au sens large) permet d'apporter des éclairages complémentaires de l'insertion de la tourbière dans le territoire et de ses contributions à son développement et durabilité. Cette étude s'inscrit à l'interface de deux dynamiques et initiatives parallèles, l'une s'établissant à l'échelle locale de la RNR tourbière des Saisies-Beaufortain-Val d'Arly et l'autre à l'échelle de l'Arc Alpin.

- **A l'échelle de la Tourbière des Saisies**, et tel qu'indiqué ci-dessus, les membres du Comité Consultatif de la RNR sont confrontés à des enjeux de gestion et de coopération concrets autour desquels des stratégies communes ont parfois du mal à se dégager. A l'occasion de la révision du plan de gestion de la réserve, un approfondissement du diagnostic initial et un nouveau cycle d'échange pourraient s'opérer sur la base de nouvelles connaissances. A ce titre, l'étude de caractérisation des services rendus par la tourbière permet de répondre (tout au moins en partie) à ces attentes, ses résultats permettant d'apporter des éclairages complémentaires sur la RNR et sa gestion ;
- **A l'échelle de l'arc alpin** : La Région Auvergne-Rhône-Alpes gère un réseau de Réserves Naturelles Régionales et de gestionnaires dédiés et des dispositifs contractuels comme les contrats verts et bleus qui partagent des problématiques souvent similaires. A l'occasion des travaux menés dans le cadre du programme européen Interreg franco-italien ALCOTRA, et plus précisément son projet thématique (PITEM) **BIODIVALP** qui vise à endiguer l'érosion de la biodiversité alpine et à renforcer l'attractivité des territoires, la Région s'est proposée de tester une méthodologie permettant d'identifier et évaluer les services écosystémiques des milieux naturels alpins, et d'interroger leur valorisation dans le cadre d'une gouvernance territoriale active¹. C'est dans ce cadre que la Région a cherché un terrain d'expérimentation pour lequel ce type d'étude pourrait apporter une contribution forte et proposé à la RNR Tourbière des Saisies-Beaufortain-Val d'Arly d'être le territoire porteur de cette expérimentation. En parallèle des résultats de portée locale que l'étude apportera pour le territoire, les gestionnaires et prestataires auront pour mission d'évaluer collectivement la plus-value de ce type de démarche, sa méthodologie et d'explicitier les conditions à mettre en place pour assurer sa répliquabilité sur d'autres territoires alpins (français ou non) faisant face à des contextes et des enjeux similaires.

2. Les objectifs du rapport

L'objectif principal de ce rapport est de présenter les éclairages qu'apportent l'identification, la caractérisation et la monétarisation des services fournis par l'écosystème tourbière (résultats des étapes antérieures de l'étude) aux questions de bon fonctionnement, d'utilisation, de gestion et de protection de (partie de) l'écosystème en distinguant le milieu tourbière qui fait partie intégrante de la Réserve Naturelle Régionale (RNR) de l'écosystème dans son ensemble dont les limites vont bien au-delà des limites de la RNR.

Ce travail de réflexion a appréhendé deux aspects en particulier :

- Les éclairages qu'apportent l'analyse des services fournis par la tourbière pour la gestion de la RNR en essayant d'explicitier les liens entre leviers/actions de gestion de la RNR et les services rendus/bénéfices obtenus, et d'identifier des adaptations possibles d'actions de gestion qui permettraient d'optimiser les services rendus et bénéfiques associés ;
- L'articulation de la tourbière avec l'ensemble du territoire – et les opportunités possibles à saisir pour renforcer les contributions de la tourbière au développement durable du territoire. Ces réflexions conduisent à identifier des actions et leviers, ciblant l'ensemble de la Tourbière des Saisies, qui pourraient optimiser les services qu'elle rend tout en répondant à des enjeux « territoriaux » plus larges.

Le travail présenté ici est basé sur les résultats des travaux des Phases A à C de l'étude² (voir encadré ci-dessous), une analyse prospective des membres du groupement, ainsi qu'un atelier de travail associant les membres du comité de suivi

¹ Dans le détail, cinq projets simples composent BIODIVALP. La présente étude se déroule sous la houlette du 5eme projet appelé PS 5 « PROBIODIV ». PROBIODIV vise à promouvoir la biodiversité et les habitats comme facteur de développement durable des activités socio-économique et des territoires

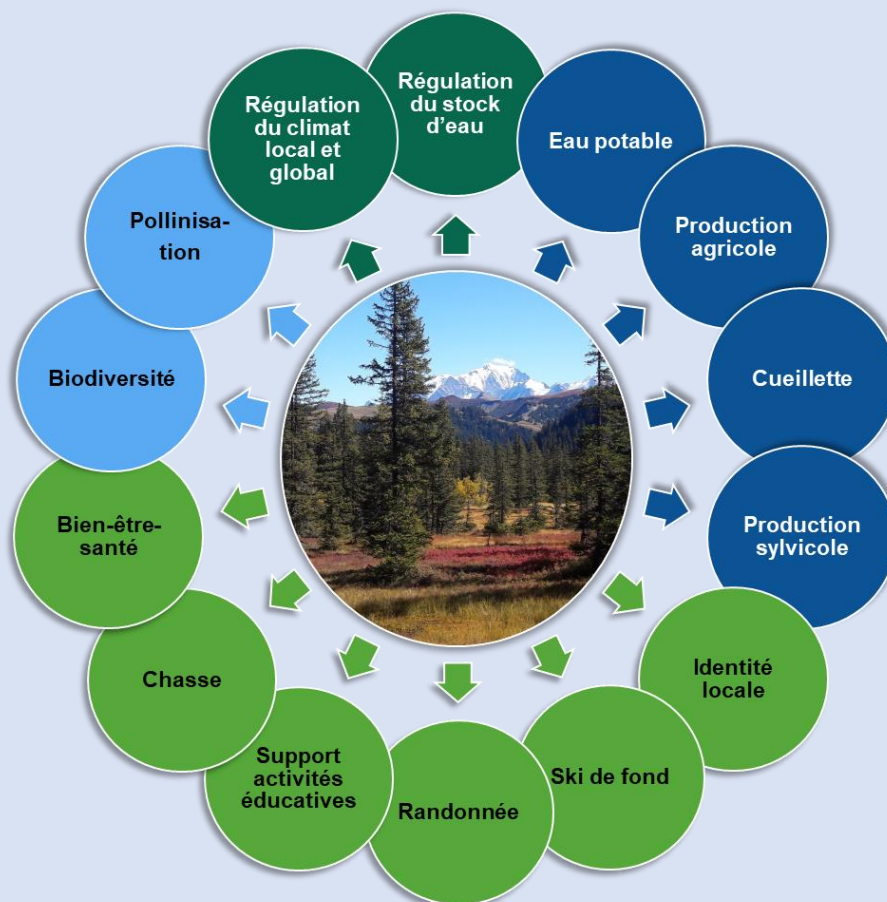
² ACTeon environnement, Yannick Arama, Acer Campestre (2021) Etude de caractérisation des services écosystémiques de la tourbière des saisies, rapport phases A,B et C

de l'étude aux réflexions³. Les éléments du rapport présentés ici ont également été discutés lors d'un atelier de travail associant les acteurs clés de la biodiversité et du développement socio-économique du territoire⁴.

Chacun des deux aspects considérés dans ce rapport est abordé dans un chapitre dédié, le rapport proposant une **série de questions** (encadrés au début de chaque chapitre) qui ont été posées aux acteurs pour guider les débats lors de l'atelier de partage du 9 novembre 2021.

Encadré n°1 : Quels enseignements des phases A à C de l'étude ?

Les phases A à C de l'étude ont permis de montrer la diversité des services rendus par l'écosystème tourbière (voir diagramme récapitulatif ci-dessous), ainsi que les bénéfices que tirent les activités socio-économiques du territoire de ces services. Par exemple : l'importance d'activités de loisir, les services de régulation (régulation hydrologique et stockage de carbone), la biodiversité spécifique du site, etc. Combinant des éléments qualitatifs, quantifiés et monétarisés, l'analyse des services rendus souligne les incertitudes qui subsistent dans les estimations menées.



³ L'atelier a eu lieu le 24 juin 2021 en distanciel et réunissait une dizaine de membres du comité de suivi de l'étude

⁴ L'atelier a eu lieu le 9 novembre 2021 en présentiel dans la salle Crystal des Saisies réunissant une vingtaine de participants (socio-professionnel, élus, habitants)

3. Premiers enseignements concernant la gestion de la RNR

Ce chapitre a pour but de mettre en perspective la gestion actuelle et à venir au regard des impacts sur les biens et services que les écosystèmes fournissent. Travail mené par un petit groupe d'expert et d'acteurs clés du territoire, il demandera à être décortiqué avec, et compris par, les représentants territoriaux impliqués dans la gouvernance de la RNR. Il pourra être croisé avec les changements de gestion de la RNR qui sont en cours d'élaboration, une fois ceux-ci actés et validés par les acteurs du territoire.

3.1. Les actions de gestion de la RNR

La gestion de la RNR Tourbière des Saisies Beaufortain – Val d'Arly est régie par un document unique qui fait office de plan de gestion de la réserve naturelle et de document d'objectifs du site Natura 2000. La rédaction du nouveau document unique de gestion s'est faite en parallèle du travail sur les services écosystémiques, les deux réflexions s'alimentant tout au long du processus. Le document en cours de validité au démarrage de l'étude portait sur la période 2016 – 2020. Il a été prolongé dans l'attente du nouveau plan, dont une version subdéfinitive a été présentée fin 2021. Ce document doit respecter un autre document, le règlement de la réserve, rédigé au moment de sa création.

Les grandes lignes du plan de gestion 2016 – 2020

Les objectifs à long terme (OLT) fixent la direction générale de la gestion. Ils ont vocation à être stables d'un plan à l'autre. Le plan fixe 10 OLT de conservation du patrimoine naturel. Ils visent en priorité les habitats tourbeux et les espèces associées : par exemple « maintenir les habitats tourbeux et les espèces patrimoniales associées en bon état de conservation » ou encore « maintenir les populations d'andromède et de canneberge à petits fruits en bon état de conservation ». 5 OLT visent ensuite l'amélioration des connaissances, travail de fond dans une réserve naturelle. 6 autres objectifs concernent l'accueil du public et la pédagogie, une orientation voulue au sein de la réserve, et 2 sont des éléments spécifiques à la politique Natura 2000.

Chaque OLT est ensuite décliné en objectifs du plan pour la durée du plan (5 années pour le plan en cours). Pour l'exemple de l'andromède (une fleur), cela prend la forme suivante : « Mieux connaître la phénologie, la répartition et la dynamique de population de l'andromède ». Les résultats attendus sont décrits, avec des indicateurs de suivi. 39 objectifs du plan ont ainsi été posés.

Ils ont ensuite été traduits en plus de 75 actions concrètes, comme la mise en place d'un protocole de suivi de l'andromède. Tout un groupe d'actions vise ainsi à étudier les différents milieux naturels et groupes d'espèces, une des missions sur une réserve. Dans les domaines pédagogique et socio-culturel, la transposition des objectifs en actions conduit à la mise en place d'animations grand public, à la création de supports de communication, à l'amélioration et à l'entretien des équipements d'accueil dans et à proximité du site, etc.

Un autre pan de l'action vise également à encadrer les pratiques sur site, dans le respect du règlement de la réserve. La gestion forestière, la pratique de la chasse ou encore la cueillette sont ainsi encadrées en bonne intelligence avec les acteurs locaux. Et c'est l'organisation des activités de pleine nature au sein du site qui reste l'occupation la plus chronophage pour le gestionnaire.

Via son action, le gestionnaire encadre donc les accès à la réserve pour l'ensemble du public : pratiques accueillies, itinéraires et flux, notamment pour la pratique hivernale du ski de fond. Il a une action sur les volumes prélevés de myrtilles et champignons via le contrôle des espaces ouverts à la cueillette et le contrôle des prélèvements. Il encadre aussi l'exploitation du bois (volumes et modes d'exploitation). Il réalise ou encadre des inventaires scientifiques et coordonne la communication autour du site. Disposant du pouvoir de police, il représente les intérêts de la biodiversité au sein du site. Par extension possible, il peut assumer, à la demande d'autres acteurs, un rôle de représentant de la biodiversité au territoire élargi, bien au-delà de la limite de la réserve. Sur ce point et sur d'autres, l'étude de caractérisation des services écosystémiques a permis l'émergence d'un certain nombre de questions, dont le gestionnaire doit se saisir au moment d'écrire le nouveau plan. Enfin, le gestionnaire peut être directement impliqué dans des actions de restauration des milieux (p.e. restauration de mares/zones humides) qui bénéficient au bon état de l'écosystème tourbière.

Les questionnements pour la suite issus de la réflexion sur les services écosystémiques

Le gestionnaire est par nature légitime pour faire respecter le règlement sur le territoire de la RNR (et du site Natura 2000). Mais il a aussi un rôle à jouer sur la tourbière au sens large, c'est-à-dire le milieu naturel qui s'étend au-delà des limites administratives de l'espace protégé. Il peut apporter son expertise pour une conciliation des usages, afin

de garantir une utilisation de l'espace en phase avec les enjeux naturels. En effet, toute une partie de la tourbière est directement concernée par l'activité de ski alpin et l'exploitation agricole.

Pour concilier accueil du public et préservation des enjeux naturels sur le périmètre de la RNR, sa mission première, le gestionnaire dispose de plusieurs leviers d'action, sur lesquels il n'a pas la même latitude de déplacement des curseurs. Sur les questions liées à la chasse, à la cueillette ou à l'exploitation forestière et de manière générale tous les usages pouvant avoir lieu sur l'espace protégé, une modification des « règles » passe par une modification du règlement de la réserve, procédure très lourde. Une fois ce document mis en révision, tous les sujets peuvent être abordés, et tous les choix précédents, parfois fruits d'un long travail de concertation, peuvent être requestionnés. Se lancer dans une révision du règlement n'est pas un exercice aisé et peut revenir à relancer le processus de classement de la réserve.

Sur le fond « technique », la réflexion a été élargie sur les questions de l'eau et de l'inscription de la tourbière dans son bassin versant, mais aussi sur des aspects « espèces », afin d'intégrer l'évolution de la connaissance suite aux études menées. Pour chercher à accroître la capacité d'accueil du site, le gestionnaire peut mettre en place de petits aménagements de génie écologique (mares, tas de bois mort). Ces choix, qui relèvent d'une approche « interventionniste » de la gestion, sont recevables, mais doivent être débattus et argumentés au sein du futur conseil scientifique.

Sur la durée du dernier plan, le gestionnaire note une évolution de certaines pratiques, et notamment une hausse de la demande d'activités de pleine nature. Cela peut s'expliquer à court terme par le contexte particulier lié à la crise du Covid-19 et sur le temps plus long par un effet du changement climatique, avec l'accroissement de l'intérêt pour la montagne. Selon le gestionnaire, « l'évolution de pratiques existantes peut parfois poser problème en termes de cumul des impacts et de cadrage réglementaire » citant comme exemple une demande de pratique de ski en nocturne (ou le géocaching et les drones). Il note aussi une évolution des pratiques avec les nouveaux outils numériques, impliquant une adaptation de la gestion, ici l'inscription sur des plateformes spécifiques pour alerter sur la réglementation spécifique liée au site. A défaut de pouvoir agir sur le contenu du règlement, le gestionnaire dispose de certains leviers d'action comme augmenter ou diminuer la pression de surveillance (et faire respecter le règlement), choisir d'utiliser la possibilité du timbre amende en cas de mauvaise foi manifeste d'un contrevenant, gérer la communication pour contrôler les afflux en période estivale, aménager les sentiers de façon spécifique pour canaliser le public, instaurer des jauges si nécessaires, proposer des solutions alternatives comme des visites virtuelles.

La traduction dans le nouveau plan

Le 2ème document unique de gestion a pour but de planifier l'ensemble des actions à mettre en œuvre sur la période 2022-2031. Ce document met en avant 15 espèces à enjeu prioritaire pour le site et 49 autres espèces à enjeu fort. Sur les 15 espèces prioritaires, 13 se rencontrent en milieu tourbeux, avec ou sans eau libre. Il y a 4 espèces de plantes vasculaires (dont la Trientale d'Europe) et 6 champignons, 3 espèces de libellules et 2 espèces d'oiseaux (Tétras-lyre et Chevêchette d'Europe). 26 ha environ, soit 9 % de la surface, sont aussi occupés par des habitats à enjeu prioritaire.

La nouvelle stratégie de gestion s'articule autour de 7 objectifs à long terme, déclinés en 32 objectifs opérationnels et 68 fiches action comprenant 136 opérations élémentaires réparties dans 9 domaines d'activité. Le montant total des dépenses prévues sur 2022-2026 (période d'engagement maximale de la Région) s'élève à 1 117 191 €⁵ (fonctionnement et investissement confondus).

3.2. Expliciter les impacts de la gestion sur les services et bénéfices associés

Les différentes actions de gestion menées sur la RNR auront directement des impacts sur certains usagers et bénéficiaires de services. Par exemple, la gestion de la fréquentation et des circulations au sein (et autour) de la RNR aura des impacts directs sur les pratiquants de différentes activités de loisirs de nature. Le tableau ci-dessous résume ce que pourraient être les secteurs et usagers potentiellement impactés par les activités de gestion.

⁵ Montant lors de l'écriture du rapport, soit en décembre 2021

Leviers du gestionnaire de la RNR	Usagers et bénéficiaires de services impactés
Gérer la fréquentation et les circulations au sein de la RNR (=> choix des itinéraires, contrôle des flux...)	Randonnée à pied, (ski de fond), vtt , cheval , raquette, animaux domestiques, survol drones
Gérer les prélèvements	flore / myrtilles, champignons, exploitation du bois, (prairie pâturée) (chasse)
Gérer des flux/de la rétention	Eau, carbone?
Suivre et connaître	Connaissance espèces (niveaux de population) , habitats, lien homme-nature... => tous les usages (action possibles de préservation / mise en défens de secteurs)
Partager, communiquer & former	Mise en place de visites guidées in situ, Visites dans les écoles Interventions en soirée / communes Accueil à la maison de la réserve sur le parking Initiateur possible d'évènements ponctuels
Appliquer (police)	Tous les usages, liens avec actions de « gestion » identifiés ci-dessus
Représenter les intérêts de la biodiversité au sein du territoire	Tous les usages, habitants, élus...
Mener des actions de restauration de milieu particuliers (par exemple, zones humides)	Usagers des zones ciblées par les actions de restauration Bénéficiaires des services que rendront cette nouvelle zone restaurée

Le cadre des services écosystémiques est utilisé pour identifier plus finement ce que pourraient être les impacts socio-économiques de la gestion et/ou de son adaptation (voir tableau si-dessous). Dans certains cas, le signe des impacts est difficile à estimer, de par l'intégration d'impacts directs et indirects qui potentiellement jouent dans des directions opposées.

Leviers du gestionnaire de la RNR	Climat	Biodiv	Bien-être	Chasse	Educ/K	Loisirs	Identité	Bois	Cueillette	Agri	Eau potable	Régul eau
Gérer la fréquentation (humaine)	+	+	?	=	+	- ??	+	=	=	=	+	=?
Gérer les prélèvements	?	+	?	=	=	=	=	-	-	-	+?	=?
Gérer les flux et la rétention												
Suivre et connaître	=	+	=	=	+	+	=	=	=	=	=	Un peu
Partager, communiquer & former		+			+	+?	+					
Appliquer (police)												
Représenter les intérêts de la biodiversité au sein du territoire	?	+	?	?								

Même si cette information reste très qualitative, elle permet de préciser les liens qui existent entre gestion de la RNR d'une part et développement (socio-économique) territorial d'autre part.

4. Comprendre et renforcer l'articulation entre la tourbière et le développement du territoire

4.1. Quel(s) point(s) d'ancrage pour la tourbière des Saisies dans les principaux documents stratégiques et de planification ?

Ce chapitre présente la mise en perspective des valeurs avec les objectifs des documents d'aménagements. Ils définissent les grandes orientations pour certains secteurs : urbanisme, tourisme, agriculture, climat, environnement. Nous nous demandons en quoi la tourbière des Saisies participe ou non à l'atteinte de ces objectifs (4.1).

De nombreuses stratégies et documents de planification guident le développement du territoire au sens large bien au-delà d'une dimension protection de la biodiversité, et pour lesquels la tourbière des Saisies peut jouer un rôle et offrir des opportunités au regard des services qu'elle fournit. En particulier, des documents d'orientation à l'échelle alpine :

- La convention alpine⁶, convention internationale, vise à assurer la protection et le développement durable de la chaîne alpine, en fixant des protocoles d'application dans divers domaines (aménagement et développement durable, protection de la nature et des paysages, agriculture et forêt de montagne, tourisme, énergie, protection des sols, transports).







Des documents d'aménagement du territoire :

- Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) du territoire d'Arlyserè⁷ – document d'urbanisme planifiant le développement et l'aménagement du territoire en accord avec le développement durable et l'ensemble des politiques sectorielles.
- Le Plan Climat Air Energie Territorial (PCAET)⁸ planifie le développement du territoire dans un objectif d'atténuation du changement climatique et d'adaptation du territoire aux enjeux climat (maîtrise des consommations énergétiques, qualité de l'air, etc.)

A une échelle locale, des documents d'objectif de protection et de gestion de la réserve :

- Le Plan de gestion de la RNR, document faisant suite à un diagnostic socio-économique, écologique sur le territoire définit les orientations en matière de gestion de la réserve.

Le tableau récapitulatif suivant résume le croisement entre ces stratégies et les familles de services/bénéfices apportées par la Tourbière des Saisies :

Stratégie/document	Actions	Bénéfices concernées	Bénéficiaires
SCoT, Convention alpine	« Préserver et valoriser les espaces naturels, dans un objectif de conserver l'identité du territoire » L'identité des habitants du territoire d'Arlyserè et le rayonnement du territoire	Identité du territoire  Education  Biodiversité exceptionnelle  Santé/bien-être  Production agricole 	Scolaires, habitants, touristes
SCoT Convention alpine	« La région alpine sera appréciée et maintenue comme un haut lieu de la biodiversité et un espace offrant un paysage naturel et culturel unique en Europe. » Protection des corridors écologiques Non dégradation des zones humides	Biodiversité exceptionnelle: réservoir de biodiversité et/ou corridor écologique (circulation entre espaces protégés) 	Scolaires, habitants, touristes

⁶ <https://www.cipra.org/fr/matieres/politique-alpine/convention-alpine#:~:text=La%20Convention%20alpine%20est%20une,la%20Suisse%20et%20l'UE.>

⁷ <https://www.arlyserè.fr/nos-missions/urbanisme/scot/>

⁸ https://www.actu-environnement.com/ae/dictionnaire_environnement/definition/plan-climat-air-energie.php4

Convention alpine PCAET	« Renforcer l'adaptation et l'atténuation au niveau régional en vue d'un objectif idéal de neutralité climatique totale dans les Alpes d'ici 2050. » « Diminuer GES de 26% d'ici 2030 sur le territoire Arlysère »	Régulation du climat (stockage carbone) 	Habitant (échelle mondiale)
Convention alpine Plan de gestion de la RNR	S'appuyer sur les résultats de projets de recherche pour identifier des axes importants et des zones importantes de connectivité écologique pour agir en conséquence »	Biodiversité remarquable  Amélioration de la connaissance sur le fonctionnement de l'écosystème tourbière 	Scolaires, habitants, touristes
SCoT	Diversifier les activités hivernales (ski nature, ski de randonnée) et renforcer les activités estivales Permettant d'offrir, de moderniser et de valoriser des activités du territoire	Diversité d'activités récréatives (été et hiver) pour les touristes et les habitants (la cueillette, les skis, la randonnée)   	Habitants, touristes

De par ses caractéristiques propres et les services qu'elle produit, la tourbière des Saisies dans son ensemble permet de contribuer aux ambitions des divers documents d'aménagement. La RNR travaille déjà auprès de différents publics (locaux, sociaux professionnels, élus et touristes) au travers de la mise en œuvre d'actions de sensibilisation à des thématiques variées (biodiversité, stockage carbone, etc). Pour les touristes et amateurs de ski, des panneaux de sensibilisation sur le ski en zone humide sont présents au sein du domaine nordique⁹. La RNR travaille également avec les scolaires du territoire d'Arlysère. Pour amplifier le service rendu auprès de ce public il peut être envisagé d'étendre les actions de sensibilisation auprès d'enfants d'autres régions mais cela nécessite de former un réseau auprès de ces régions-là. Une solution envisagée par le groupement est également de tirer profit du numérique pour, via les réseaux sociaux par exemple, publier des vidéos de visites virtuelles de la réserve, permettant ainsi de viser un public plus large (des adolescents ou des jeunes actifs par exemple). La participation de la RNR au LIFE Nature Adapt, coordonné par la RNF, permettrait à la RNR de développer des partenariats avec la recherche et ainsi de contribuer à l'amélioration des connaissances sur les zones humides et les connectivités écologiques.

⁹ Absents auparavant, sera mis à jour dans le prochain plan de gestion

4.2. Quelles opportunités supplémentaires saisir pour contribuer au développement durable du territoire ?

L'analyse exhaustive des services rendus par la tourbière et les entretiens qui ont été nécessaires pour les identifier et les décrire, permettent à l'équipe d'étude d'identifier une série d'opportunités pour renforcer la place de la biodiversité dans le territoire et mieux intégrer les dimensions sociales et économiques à la gestion de la Réserve (4.2.1). A ces propositions s'ajoutent celles des acteurs eux-mêmes, développées lors de l'atelier de partage et de consolidation du 8 novembre 2021 (4.2.2).

4.2.1. Le regard de l'équipe d'étude

Opportunité 1 : la recherche d'une identité de station plus spécifique


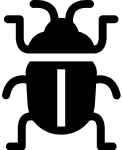
Malgré les coopérations concrètes très intéressantes (maison de la réserve, offre éducative aux touristes, ...) et le choix stratégique initial de maintenir le ski de fond dans la Réserve, la tourbière et sa biodiversité ne semblent pas pleinement intégrées à la stratégie de développement de la station et du massif. En témoignent certains documents *prospective* ne retenant de la présence de la RNR uniquement le facteur risque, la non-association des gestionnaires de la Réserve à certaines discussions stratégiques pour l'avenir de la station, l'absence de la tourbière dans les outils de communication du territoire, etc. La Réserve semble elle aussi intrinsèquement partagée quant à sa participation générique aux projets socio-économiques de la station, anticipant le moment où les acteurs du développement proposeront des actions en partie incompatibles avec son règlement. En somme, il semble exister l'idée d'une incompatibilité stratégique générique et intrinsèque entre la préservation de la Tourbière des Saisies et le projet de la station malgré des coopérations de terrains historiques et positives, et des facteurs de rapprochement, de fait sous-exploités.

Pourtant, à l'écoute des principaux acteurs, les communes, la SPL et les offices du tourisme, tous semblent s'inscrire dans une réflexion stratégique sur le « renouvellement » de leur identité territoriale, dans un contexte touristique plus concurrentiel, nécessitant de se démarquer plus franchement des offres standardisées. Plusieurs personnes ont expliqué que les Saisies (et villages stations du massif proches) avaient déjà opéré une première mutation ces dernières années. Ils seraient passés d'une offre standardisée centrée sur le ski alpin et la saison d'hiver, à un accueil plus étendu et aux caractéristiques plus spécifiques au territoire : des offres d'activités multiples, pas uniquement sportives, et permettant aux commerçants et habitants de vivre du tourisme sur une période « quatre saisons », plutôt que seulement en hiver. Ce positionnement aurait permis notamment de mieux passer les deux hivers 2019 et 2020 où l'activité ski alpin a été quasi totalement obliérée et de disposer d'un environnement socio-économique plus stable par rapport aux stations de Tarentaise par exemple. Aujourd'hui quatre éléments stratégiques à gérer de front sont mis en avant par les acteurs du développement pour le futur :


- La nécessité de mieux distinguer l'identité des Saisies et pour cela de s'appuyer sur son patrimoine spécifique et le mettre en valeur. A ce titre, la tourbière constitue un patrimoine d'envergure alpine et millénaire dont le territoire n'est à ce stade pas assez fier. Cet élément semble clé pour consolider l'activité économique estivale.
- La nécessité pour la station de devenir exemplaire sur le volet environnemental pressentant que ce critère puisse devenir prépondérant à l'avenir. Que ce soit sur le volet biodiversité ou le volet carbone, la station ne s'appuie jusque-là pas sur l'existence de la tourbière et les mesures actives de préservation mise en œuvre. Outre qu'elle puisse permettre d'avoir un bilan net plus positif, les membres de la Réserve disposent de compétences en ingénierie financière dans le domaine de l'environnement qui pourraient être utiles dans la mise en œuvre d'un tel projet.
- La nécessité de développer une offre sport/santé plus importante que la seule offre sport/ludisme actuelle afin de répondre aux nouvelles aspirations de la clientèle et de s'appuyer sur la tourbière pour une offre de calme, silence, ressourcement, contemplation, bien-être, développement personnel, nécessitant le maintien d'une fréquentation mesurée.
- La nécessité de préserver les offres non sportives dans une complémentarité avec ces dernières, afin de satisfaire une clientèle familiale aux attentes diverses faisant la force de la station en hiver et en été. La caractéristique plate de la tourbière constitue à ce titre un espace privilégié pour la clientèle la moins sportive.



Ces éléments constituent autant d'opportunités pour l'intégration de la Réserve dans les stratégies de développement du territoire, en s'appuyant sur ce qu'elle offre dans le cadre de la préservation de sa biodiversité. Voici par ailleurs quelques idées d'actions sous la forme de tableaux thématiques :

Des pistes pour mieux appuyer l'identité des Saisies sur le patrimoine que représente la tourbière :



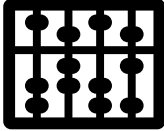
	<p>Action : Mettre en avant la tourbière et ses services comme incarnation de la nouvelle image du territoire. Intégrer la tourbière dans la communication extérieure du territoire. En faire à terme un produit d'appel estival.</p> <p><u>Qui/où :</u> OT Crest-Voland et Saisies / Stratégie de com en partenariat avec la RNR Brochures et site Web hiver (ski dans hot spot) et été (hotspot-jour de relâche sportive – ressourcement- fraîcheur).</p> <p><u>Services écosystémiques en jeu :</u> Biodiversité exceptionnelle, randonnée, bien-être et santé</p> <p><u>Bénéficiaires :</u> Modernisation de l'image des stations et du massif.</p> <p><u>Incertitudes :</u> Capacité de travail en commun RNR/OT sur la place de la RNR dans cette entreprise de "modernisation" de l'image du territoire.</p> <p><u>Risques :</u> Décalage entre la communication et les mesures de préservation effectives Risque de sur fréquentation à anticiper.</p>
	<p>Action : Travailler à l'émergence d'une personnalisation de la biodiversité par une effigie végétale ou animale pouvant incarner la RNR/stations (Tétras, etc.) et déployée tout support</p> <p><u>Qui/où :</u> RNR Plan de gestion / OT stratégie pluriannuelle SIVOM Saisies</p> <p><u>Services écosystémiques en jeu :</u> Biodiversité/ Identité</p> <p><u>Bénéficiaires :</u> Territoire et son image, RNR et place dans le territoire</p> <p><u>Risques :</u> Attention à l'effigie bateau ou sans lien avec la tourbière (marmotte, etc.)</p>

Des pistes conjointes pour viser une labellisation environnementale de la station plus large incluant les bénéfices rendus par la tourbière et la RNR :

	<p>Action : S'appuyer sur les services rendus par la tourbière et la RNR pour viser un label station verte au titre des mesures de préservation de la biodiversité et du stockage carbone</p> <p><u>Qui/où :</u> OT/SPL: Travailler à un programme d'amélioration de la performance environnementale dont préservation de la RNR / RNR : Mettre en avant le stock carbone net, les mesure de protection de la zone, etc.;</p> <p><u>Services écosystémiques en jeu :</u> Stockage carbone (à travers l'empreinte environnementale des activités comme le ski de fond notamment), Biodiversité, identité du territoire.</p> <p><u>Bénéficiaires :</u> Attractivité de la Station</p> <p><u>Incertitudes :</u> Volonté d'obtention d'un tel label / Niveau d'engagement à la hauteur</p> <p><u>Risques :</u> Décalage entre intention et réalisation / Greenwashing / Non respects des règles de conservation</p>
---	--

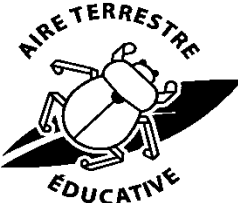

	<p>Action : Rendre encore plus visible la valeur de la biodiversité en hiver sur site (RNR/Ski de fond). Relier sport et Hotspot</p> <p><u>Qui/où :</u> OT : Partie biodiversité et paysage dans la promotion du ski de fond / SPL : Encart positif biodiversité dans verso du plan de piste de ski de fond. Plus de présence dans la carte au recto / OT-SPL-RNR : renforcement de la signalétique entrée et sortie de RNR et bord de piste in RNR + continuer effort exposition en hiver.</p> <p><u>Services écosystémiques en jeu :</u> Biodiversité, identité, support d'activités éducatives</p> <p><u>Bénéficiaires :</u> Skieur, Gestionnaire, RNR, pisteurs, gardes, OT-station</p>
	<p>Action : Explorer les conditions de mise en valeur de la Zone humide hors RNR en été et en hiver dans les bâtiments recevant du public / sur le domaine skiable</p> <p><u>Qui/où :</u> SPL : Signalétique sur domaine de ski alpin/DH / OT : hors domaine skiable RNR : Appui scientifique / banque d'image / vidéos / appui demande de subvention spécifique</p> <p><u>Services écosystémiques en jeu :</u> Biodiversité, image du territoire, support d'activités éducatives</p> <p><u>Autres bénéfiques en jeu :</u> patrimoine</p>

Des pistes pour maximiser l'offre bien-être-santé-ressourcement :

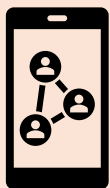
 	<p>Action : Etablir une stratégie touristique globale sur la partie bien-être / Ressourcement :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Inclure le rôle et les actions à mettre en œuvre pour la tourbière/RNR • Améliorer les prestations / animations dédiées à l'observation/ méditation/silence dans la RNR. <p><u>Qui/où :</u> OT , RNR, Autres : AMM/prestataire et station, etc.</p> <p><u>Services écosystémiques en jeu :</u> S'appuyer sur le service bien-être et santé pour plus ancrer la RNR dans l'offre de services aux habitants et locaux.</p> <p><u>Bénéficiaires</u> Apport de la RNR à la diversification de l'économie touristique estivale</p> <p><u>Incertitudes :</u> Jauge, règles de fréquentation à déterminer</p> <p><u>Risques :</u> Sur fréquentation</p>
	<p>Action : Gérer les éventuelles sur fréquentations à terme</p> <p><u>Qui/où :</u> RNR / Plan de gestion/ SIVOM/OT.</p>

Opportunité 2 : Un attachement vernaculaire à bonifier

La tourbière est initialement perçue comme une zone non valorisable et donc peu intéressante. Les habitants n'en perçoivent pas la richesse telle qu'elle est perçue par les naturalistes et les pouvoirs publics. Aujourd'hui, les connaissances locales vernaculaires de ce patrimoine environnemental ne sont pas assez bonnes pour leur permettre de mettre en perspective son importance à l'échelle locale, régionale, alpine, voire européenne. Si les habitants ne disposent pas des mêmes clés de lecture et ne voient pas la tourbière comme un joyau environnemental, ils semblent néanmoins exprimer un attachement particulier pour ce lieu dont la résonance semble être plus prosaïquement portée sur des activités de repos individuel ou d'activités (cueillette) mobilisant des petits collectifs souvent intergénérationnels. Outre le fait qu'il paraisse important de symboliquement valoriser la tourbière par l'obtention de labels européens ou internationaux, il existe une possibilité de s'appuyer sur ce registre d'attachement plus concret auprès des habitants. Le tableau suivant présente quelques idées d'actions sur ce volet.

	<p>Action : Explorer la possibilité de candidater à un label plus large témoignant de la valeur du patrimoine local, y compris en réseau à l'échelle régionale ou alpine si cela est pertinent (UNESCO Man and Biosphère, RAMSAR, etc.)</p> <p><u>Qui/où</u> : RNR, Région AURA ; <u>Services écosystémiques en jeu</u> : Support d'activités éducatives <u>Autres bénéfiques en jeu</u> : Patrimoine <u>Bénéficiaires</u> : Territoire, habitants, élus ; <u>Incertitudes</u> : Voir les cahiers des charges</p>
	<p>Action: Continuer le montage d'un projet d'aire éducative terrestre à partir de la présence de la tourbière et de la zone humide dans son ensemble pour structurer les actions déjà mises en œuvre au sein d'un label reconnu nationalement.</p> <p><u>Qui/où</u> : RNR, Education Nationale /Ecoles locales, SPL : partenaire sur explication des mesures de gestion, Appui RNF/retours d'expériences pilote;</p> <p><u>Services écosystémiques en jeu</u> : Support d'activités éducatives, identité <u>Bénéficiaires</u> : Scolaire de la zone. Scolaire partenaire (échange entre aires éducatives);</p> <p><u>Incertitudes</u> : Complexité de montage, aspect expérimental de la démarche</p>
	<p>Action: Organiser des chantiers participatifs collectif et festif à portée éducative indirecte</p> <p><u>Qui/où</u> : RNR / relais par les OT ?, Habitants /Usagers, Associations locales, Associations de coopération internationale</p> <p><u>Services écosystémiques en jeu</u> : Support d'activités éducatives et identité <u>Bénéficiaires</u> : Participants, le territoire et son image, la RNR</p> <p><u>Incertitudes</u> : Type de chantiers et modalités de réalisation compatibles avec la préservation difficiles à imaginer <u>Risques</u> : Difficultés pour encadrer ce genre d'opérations dans des milieux très sensibles (risque d'impact fort malgré toutes les bonnes volontés)</p>
	<p>Action : Faire émerger un collectif/réseau des amis - enfant de la Réserve en lien avec les activités éducatives et bénévoles ; Membres d'honneur, souscription "enfant de la réserve" symbolique pour les locaux et touristes, entreprises locales, etc.</p> <p><u>Qui/où</u> : RNR ; Elus clés</p>

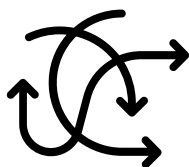
Services écosystémiques en jeu : Identité locale
Bénéficiaires : Membres, le territoire et son image, la RNR



Action : Muscler la présence de la RNR sur les réseaux et communautés numériques

Qui/où : RNR : définition et mise en œuvre / OT : appui technique et définition en partie conjointe de la stratégie en ligne

Bénéficiaires : Participants, le territoire et son image, la RNR



Action : Rendre accessible la tourbière plus largement sans voiture :

- **Mettre en place/faire perdurer une navette** qui s'arrête au chemin des Arpelières en été, ce qui est déjà le cas depuis Crest-Voland.
- **Remettre en valeur la porte de Lachat** et la liaison avec Crest-Voland en hiver. Travailler une entrée pour Crest-Voland en été, même si cheminement en bordure de RNR.
- Travailler des itinéraires pédestres depuis chaque commune "membre" et les mettre en avant.

Qui/où : SPL, Crest-Voland et RNR, OT.

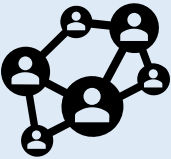


Services écosystémiques en jeu : Randonnée, ski de fond, identité locale

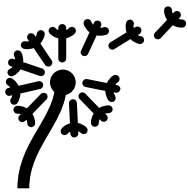
Bénéficiaires : Randonneurs, skieurs, Offre touristique globale, assiette des bénéficiaires géographiques

4.2.2. Les propositions des acteurs du territoire

Réunis le 8 Novembre 2021, à la Salle Crystal aux Saisies, les élus, socioprofessionnels, gestionnaires, usagers et leurs partenaires scientifiques et techniques ont échangé sur les éclairages nouveaux apportés par l'étude. Ils ont livré leur vision des opportunités à saisir selon trois sous-thèmes.

Biodiversité et régulation

	<p>Une masse critique des hot spot de biodiversité emblématiques de l'Arc Alpin ?</p> <p><u>Enjeu</u>: Le patrimoine de la tourbière est faiblement reconnu localement, tout comme les autres zones humides emblématiques dans l'Arc Alpin. Un regroupement collectif pourrait permettre d'atteindre une masse critique utile en la matière</p> <p><u>Action opérationnelle</u> : intégrer et pousser un réseau à revendiquer une reconnaissance patrimoniale européenne ou alpine spécifique.</p> <p><u>Porteur</u> : RNR, Convention Alpine, Alpine Space</p>
	<p>Un protocole sécurité et incendies spécifique en milieux tourbeux ?</p> <p><u>Enjeu</u>: En cas de sécheresse, la tourbière peut entrer en autocombustion. Elle peut également souffrir d'incendie dont l'origine est plus classique. Dans les deux cas, la gestion des incendies en milieux tourbeux est très spécifique et nécessite un savoir-faire particulier. Au-delà des impacts classiques des incendies, la combustion de la tourbière relarguerait d'énormes stocks historiques de CO₂.</p> <p><u>Action opérationnelle</u> : Sensibiliser, former sur l'origine, le suivi et la gestion très spécifique des cas d'incendies dans les tourbières (sécheresse, autocombustion, incendies, émission de CO₂). Déterminer des protocoles, opérer des exercices tests ;</p> <p><u>Porteur</u> : RNR; <u>Cible</u> : SDIS local + intégration/capitalisation à l'échelle national ou de l'arc alpin ?</p>
	<p>Une connaissance projetée au-delà des limites de la RNR ?</p> <p><u>Enjeu</u>: La tourbière est un lieu d'étude privilégié et doit le rester pour mieux comprendre le fonctionnement de ces milieux mais aussi explorer les services rendus par sa présence. Les connaissances disponibles sont jusqu'ici très centrées sur la biodiversité et sur la RNR elle-même. Or, l'identification des services de régulation carbone et hydrologique se joue à une échelle beaucoup plus large que la RNR stricto sensu.</p> <p><u>Action</u>: Elargir les études à l'ensemble des enjeux de régulation et leurs échelles d'appréhension propre (Zone humide au global, bassin versant, etc.). Plusieurs types d'études ont été évoqués pour :</p> <ul style="list-style-type: none">• Mieux caractériser les volumes de tourbes et le stock de carbone• Mieux caractériser l'impact de la tourbière sur les flux hydrologiques aux échelles de sous BV, et l'expression des bénéfices à l'étiage et période de crue inondation.• Mieux se projeter dans l'avenir avec des modélisations incluant le changement climatique mais aussi l'évolution des usages et sols. <p><u>Porteur</u> : RNR avec ses partenaires scientifiques. <u>Cible</u> : usagers, bénéficiaires, élus, socio pro</p>



Elargissement de la communication aux nouvelles connaissances ?

Enjeu : L'étude a mis en lumière des services peu connus par la population et le territoire dont le stockage carbone, la régulation de l'hydrologie et l'approvisionnement en eau potable. Ces connaissances actuelles et futures doivent pouvoir être transférées au territoire pour qu'il s'en empare

Action : Opérer une promotion active de ces « nouveaux services » y compris ceux hors RNR. Trouver des intégrations utiles/pertinentes dans les projets du territoire (prise en compte dans les bilans carbonés des stations, de l'agglomération, etc.). Mettre en avant la dimension historique de ce patrimoine.

Porteur : RNR. Cibles : usagers, bénéficiaires, élus, socio pro

Services culturels et image du territoire



De meilleurs équilibres et cohérences entre les usages ?

Enjeu : La RNR est surtout retenue pour ses règles et contraintes considérées comme négatives de prime abord alors que l'étude apporte un regard sur les services existants grâce à la gestion actuelle. Au-delà, des incohérences existent au sein des contraintes que peuvent avoir les différents usagers, limitant la portée du projet territorial autour de la tourbière, ses patrimoines et services.

Actions opérationnelles :

Valoriser les services écosystémiques culturels positifs actuels (ski toujours possible) et consolider les bénéfices culturels compatibles et positifs (Santé, bien être, Silence, Arbres remarquables, etc.).

Travailler la cohérence des contraintes entre les usagers par rapport aux objectifs recherchés (équité d'effort en écho à l'interdiction de la raquette et de la randonnée hors sentiers), par exemple :

- Limitation/suspension (volontaire ?) de la chasse au Tétralyre par les chasseurs
- Interdiction de l'utilisation des farts fluorés sur le domaine de ski de fond

Avoir une vigilance dans le temps sur les équilibres (surfréquentation, etc.)

Porteur : RNR, chasseurs, OT, etc.



Un plan de communication intégré Stations/Massif/Tourbière ?

Enjeu : il n'existe pas de coopération très active entre les stations et la RNR pour valoriser les bénéfices et services apportés par la tourbière

Action opérationnelle : Mettre en place un plan de communication croisé entre stations/RNR/Massif/Agglomération et valoriser la RNR en tant que hotspot de la Biodiversité mais pas uniquement. Mettre l'accent sur les autres services au bénéfice de l'image du territoire :

- Dans la stratégie touristique verte des stations
- Dans les documents de promotion ou d'organisation des stations
- Etc.

Porteur : OT / RNR



De la sensibilisation pour des cibles plus diverses et notamment les collèves, adultes et classes hors aggro ?

Enjeu : Les actions de sensibilisation et éducation sont jugées comme très positives et doivent continuer. Le partenariat avec les AMM aussi.

Action : Les élargir aux collèves, aux élus, aux habitants adultes, socio-professionnels des stations (dameurs, AMM, moniteurs, commerçant, accueillants, etc.)

Porteur : RNR / SIVOM / Education nationale



Un élargissement des supports de communication ?

Enjeu : L'exposition est très appréciée et constitue une base de travail intéressante

Action : Diversifier les outils pédagogiques sur lesquelles appuyer la communication

- Continuer la production vidéo et sa valorisation y compris sur les nouveaux services
- Tester la possibilité d'une valorisation via la bande dessinée,
- Etc.

Porteur : RNR / SIVOM



De nouveaux aménagements mettant en valeur la tourbière et sa philosophie de préservation ?

Enjeu : La tourbière dispose de plusieurs aménagements, dont ceux dédiés au ski et ceux dédiés à la randonnée. Les deux sentiers aménagés sont considérés comme une vraie réussite. Dans le même temps, ils posent une question de surfréquentation. Le ski s'opère globalement sur la réserve mais ne s'appuie pas sur elle, ni ne propose d'approche spécifiquement dédiée à sa présence. Ces perspectives ne doivent pas annihiler toute velléité de modifier les aménagements actuels pour les faire plus correspondre à l'esprit de la Réserve tout en réservant une expérience d'accueil encore meilleure et plus spécifique.

Actions :

Concernant le ski, passer une piste existante en un itinéraire « ski nordique nature » moins damé, typé slow ski (avec un maillage de panneaux pédagogique et esthétiques). Proposer une alternative au ski sportif et intégrer à l'offre une dimension patrimoine, etc.

Diversifier et mieux travailler les portes d'entrées sur la RNR, dont une partie du Lachat en été.

Travailler une offre silence/nature/bien-être incluant pour partie la RNR et ses aménagements existants

Porteur : SPL/OT avec RNR

Services d'approvisionnement



Rendre plus claire la zone de cueillette ?

Enjeu : Si la règle de délimitation de la cueillette aux marges de la RNR semble légitime et équilibrée pour tous, quelques usagers, locaux et touristes expliquent aux OT et aux gardes sur site, ne pas bien saisir la zone de démarcation, trop peu visible.



Action opérationnelle : Rester à l'écoute des retours des usagers par rapport à la signalétique de la cueillette et être réactif en proposant des adaptations si nécessaire¹⁰.

Porteur : RNR avec des groupes test/miroir en liens avec les OT ?

Amélioration des connaissances et de la visibilité des apports pour l'eau potable

Enjeu : L'étude a permis d'identifier le rôle que joue la tourbière dans la fourniture en eau potable pour une partie de la population en aval. Via des sources venant de cette dernière, elle joue un rôle actif de dilution, apportant une eau de bonne qualité, mélangée à des eaux locale naturellement chargée en arsenic. La connaissance des flux et des bénéficiaires est pour le moment trop partielle et mériterait d'être complétée et par ailleurs mise en perspective par rapport aux enjeux futurs du territoire, dont le changement climatique.

Action opérationnelle :

- Opérer des études complémentaires permettant de :
 - Evaluer de manière systématique les captages et systèmes de fournitures en AEP du massif bénéficiant d'une eau venant de la tourbière.
 - Evaluer les captages en difficultés en termes de qualité de l'eau et pouvant bénéficier des apports de la tourbière.
 - Evaluer l'impact du changement climatique sur les ressources AEP actuelles et le rôle potentiel que pourrait jouer la tourbière en période d'étiage sur cette question.
- Opérer une communication spécifique sur ce sujet auprès des élus du massif et de l'agglomération.

Porteur : Arlysère et RNR ; Cible : élus, habitants



¹⁰ A noter : un changement de signalétique à été opéré en 2020

5. Discussion et conclusion

Ce chapitre présente des messages clés issus du travail mené dans le cadre de l'étude en lien avec la gestion et la protection des espaces naturels. Ces éléments sont aujourd'hui relativement exploratoires et devront être mis en perspective au regard des priorités et axes d'intervention du nouveau plan de gestion de la Tourbière des Saisies.

L'analyse des biens et services fournis par la tourbière des Saisies offre un nouveau cadre d'évaluation qui facilite la mise en perspective de la RNR et de sa gestion dans un cadre plus large, qu'il soit celui de l'ensemble de l'écosystème tourbière, du développement du territoire ou d'enjeux politiques et sociétaux allant bien au-delà de la Tourbière et du territoire qui l'accueille. Les travaux menés soulignent en particulier l'importance de « sortir la tête de la RNR » pour repositionner la gestion de celle-ci, et plus globalement le rôle de la tourbière, dans des réflexions territoriales plus larges – sans pour autant modifier le périmètre géographique actuel de la réserve. Ceci est en particulier nécessaire pour :

- Acquérir des **connaissances sur l'ensemble de l'écosystème tourbière** pour mieux comprendre son fonctionnement et les services qui en découlent. Cette connaissance devra expliciter le rôle des actions de gestion sur ces services et plus généralement sur la biodiversité, ainsi que les liens entre gestion d'une part et importance de ces services. Une telle connaissance sera essentielle pour expliciter la valeur ajoutée/et le bien-fondé d'actions de protection au-delà de leur simple contribution à l'amélioration de la biodiversité ;
- **Exister plus fortement dans les dynamiques sectorielles et/ou territoriales** auxquelles la réserve peut contribuer, de par les services qu'elle rend – et renforcer sa légitimité et ses actions de protection auprès d'un public plus large ;
- Proposer des actions de gestion qui contribuent à l'amélioration de la qualité de certaines activités économiques et sociales. Mais aussi clarifier et garantir une plus grande équité des règles entre usages pour concourir aux objectifs collectifs définis.
- Et enfin **élargir et diversifier les objets, supports, cibles et porteurs de la communication.**

Enfin et pour plonger très concrètement dans les implications de ces réflexions collectives, les acteurs réunis en atelier attendent particulièrement :

- **Un travail opérationnel plus poussé sur une stratégie de valorisation commune** entre stations et RNR, incarnée avec un plan de communication dédié.
- **Une clarification de qui fait quoi** pour aller dans le concret, avec la définition de chef de file pour chaque action.
- **L'instauration d'une instance plus opérationnelle** que le comité consultatif pour travailler ensemble (le SIVOM ?)